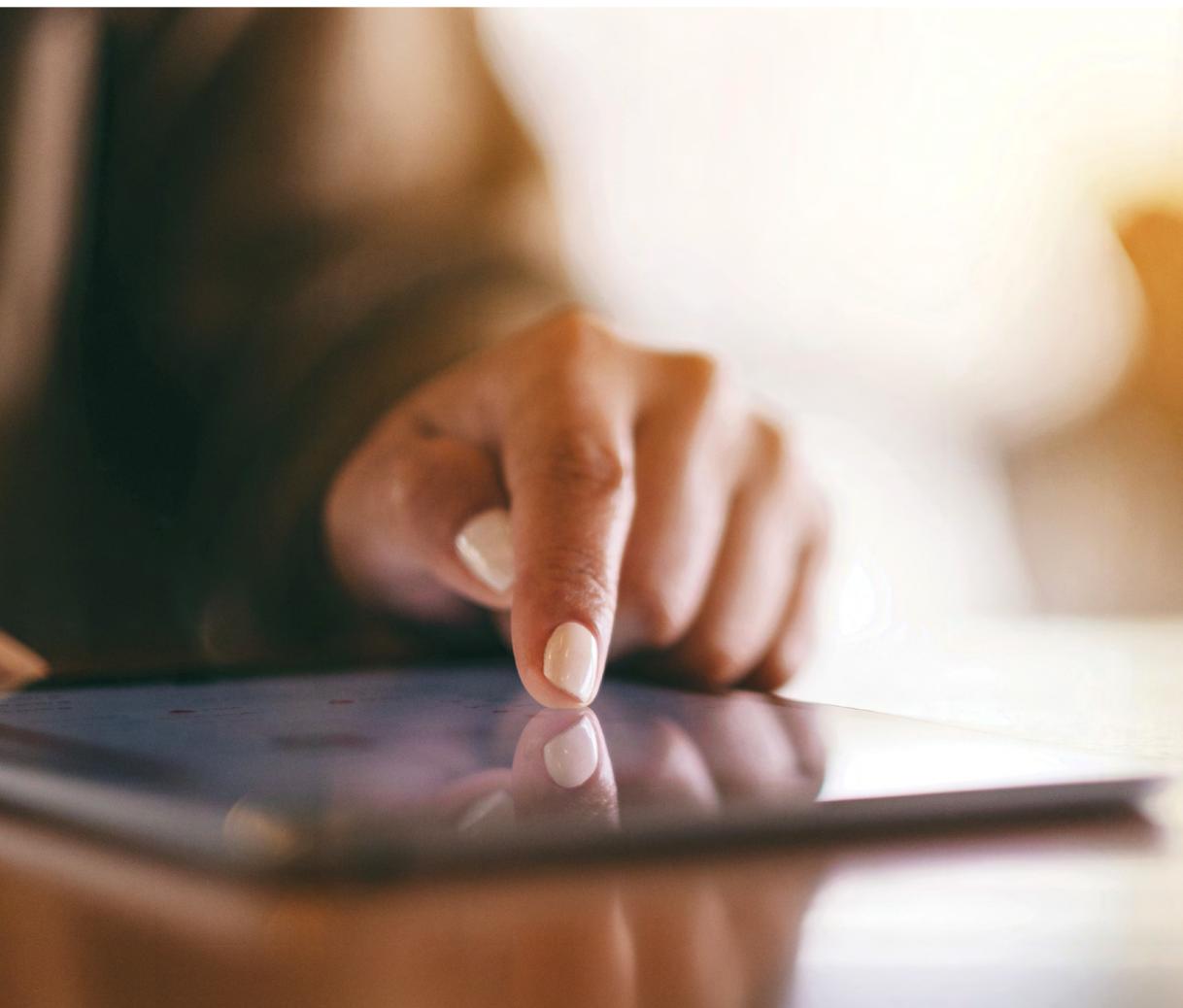




Conseil ontarien
de la qualité de
l'enseignement supérieur
Un organisme du gouvernement de l'Ontario



La mesure des compétences transférables chez les élèves de niveau postsecondaire

Que révèle la recherche du COQES?

- Les diplômés ont besoin de compétences transférables comme la littératie, la numératie et la résolution de problèmes pour réussir sur le marché du travail.
- Le COQES a réalisé deux essais d'évaluation à grande échelle auxquels ont participé plus de 7 500 élèves dans 20 universités et collèges de l'Ontario et qui ont permis de mesurer la numératie, la littératie, la résolution de problèmes et la pensée critique.
- Les projets pilotes ont révélé qu'une évaluation à grande échelle des compétences transférables chez les élèves de niveau postsecondaire est réalisable.
- Il convient de mettre en œuvre à l'échelle de la province une évaluation à grande échelle des compétences, dont les résultats doivent servir à améliorer les pratiques d'enseignement et d'apprentissage.





Qu'est-ce qui pose problème?

Les compétences transférables telles que la littératie, la numératie et la résolution de problèmes sont essentielles à la réussite en milieu de travail et à l'apprentissage tout au long de la vie. Il s'agit des compétences que les employeurs disent rechercher parmi leurs éventuels employés. Toutefois, les sondages montrent que tant les élèves que les employeurs craignent que ces compétences ne fassent pas l'objet d'un perfectionnement convenable durant les études postsecondaires. Comment les collèges et les universités peuvent-ils voir à ce que les diplômés possèdent ces compétences?

Que révèle la recherche du COQES?

Les compétences transférables sont importantes

Les compétences propres au champ d'études des élèves sont rigoureusement testées durant tout leur programme de niveau postsecondaire. Pourtant, les diplômés ne peuvent se contenter des connaissances relatives à leur champ d'études pour réussir sur le marché du travail. Les données probantes montrent qu'au bout du compte, la plupart des diplômés de niveau postsecondaire de l'Ontario obtiendront un emploi extérieur à leur domaine d'études.¹ Ils sont également susceptibles de changer d'emploi plusieurs fois au cours de leur carrière.² Chez ces travailleurs, les compétences transférables sont tout aussi importantes que celles propres au champ d'études; toutefois, elles sont rarement mesurées. Les compétences transférables sont des indicateurs importants du revenu futur et de la probabilité d'obtenir un emploi à temps plein; elles sont également en corrélation avec des niveaux supérieurs de PIB et des résultats améliorés en matière de santé.³

Les sondages montrent que tant les élèves que les employeurs craignent que ces compétences ne fassent pas l'objet d'un perfectionnement convenable durant les études postsecondaires.⁴ Les résultats des tests valident ces craintes : Des évaluations internationales et provinciales font état d'un recul des compétences en numératie chez les élèves et les adultes de l'Ontario.⁵

L'évaluation des compétences à grande échelle est réalisable.

Le COQES a réalisé deux essais à grande échelle auxquels ont participé plus de 7 500 élèves de 20 universités et collèges de l'Ontario afin de mesurer les compétences en littératie, en numératie, en résolution de problèmes et en pensée critique chez les nouveaux élèves et les finissants. Les essais ont révélé que la mise à l'essai à grande échelle des compétences liées à l'emploi dans l'ensemble des établissements d'enseignement est réalisable.

Dans le premier essai, l'Initiative des aptitudes essentielles chez les adultes (IAEA), le COQES s'est servi de l'évaluation Éducation et compétences en ligne (ECEL), laquelle est largement utilisée par l'Organisation de coopération et de développement économiques pour mesurer les capacités des adultes en matière de littératie, de numératie et de résolution de problèmes à l'aide de scénarios de tous les jours. En 2016, le COQES a fait passer l'ECEL à plus de 4 600 élèves de 19 établissements d'enseignement collégial ou universitaire de l'Ontario. Les élèves en étaient à leur première ou à leur dernière année d'études.⁶

L'ECEL constitue la version commerciale du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), le test des compétences des adultes de l'OCDE. Elle a fait l'objet d'un processus exhaustif de validation.

Plutôt que de prêter attention à la maîtrise et aux rouages du vocabulaire ou des opérations arithmétiques, cet instrument permet d'évaluer les mises en application concrètes de la littératie, de la numératie et de la résolution de problèmes dans un environnement à forte composante technologique. Les résultats sont accessibles sur-le-champ et peuvent être comparés à ceux d'autres administrations à l'étranger. Le test est offert en ligne, et les participants peuvent ouvrir la session et la fermer à leur guise.

L'ECEL permet de déterminer cinq niveaux de capacités en littératie et en numératie. D'après l'IAEA, les finissants ont obtenu des notes un peu plus élevées en littératie et en numératie que leurs homologues de première année, bien que les résultats varient d'un programme à l'autre. Environ 25 % des élèves participants se sont classés aux niveaux 1 et 2 de l'ESO, 45 % se sont classés au niveau 3, pendant que de 25 % à 30 % se sont classés aux niveaux 4 et 5, lesquels sont les plus élevés.⁷ Fait important à souligner, le bénévolat était un critère d'admissibilité des élèves participants, de sorte que ces derniers n'étaient peut-être pas représentatifs de la population étudiante complète de niveau postsecondaire.

Le deuxième essai à grande échelle du COQES, le Projet sur les compétences postsecondaires et en milieu de travail (CPMT), était fondé sur l'évaluation de la pensée critique de l'outil HEIghten, lequel est conçu pour évaluer la capacité des étudiants à analyser des données probantes, à comprendre les répercussions et les conséquences et à élaborer des arguments valables. Plus de 2 900 élèves à deux établissements d'enseignement ont participé à l'étude, menée par l'Initiative de recherche sur les politiques de l'éducation de l'Université d'Ottawa en partenariat avec le COQES.⁸

Les résultats de l'essai du Projet CPMT ont révélé peu de différences entre les résultats obtenus par les nouveaux élèves et les finissants en matière de pensée critique, bien qu'il y ait également des variations considérables entre les programmes.⁹

Dans les deux essais, la participation était volontaire afin de maximiser le nombre d'étudiants participants, et le recrutement était supervisé par les établissements d'enseignement. Par conséquent, les échantillons n'étaient ni aléatoires ni représentatifs. De plus, les études n'étaient pas longitudinales; différentes cohortes d'élèves de première année et de finissants ont été évaluées.¹⁰

Que peut-on faire?

Le COQES a fait valoir que la meilleure façon de voir à ce que tous les diplômés acquièrent des compétences transférables consiste à les mesurer. L'évaluation facilite l'amélioration : elle permet de signaler aux éducateurs ce qui compte et de générer les données probantes nécessaires pour cerner les lacunes en matière d'apprentissage et d'enseignement. Des tests validés sont disponibles pour mesurer la fiabilité des compétences transférables.

Les projets pilotes du COQES ont révélé que ces tests peuvent s'appliquer à plusieurs établissements d'enseignement pour évaluer les résultats à l'échelle des établissements d'enseignement et des programmes et que la confidentialité des élèves peut être protégée. Les évaluations ont fait appel à deux tests – l'ECEL et l'outil HEIghten – relativement faciles à faire passer. Le taux d'achèvement était élevé chez les participants. Les résultats s'analysaient aisément et pouvaient être comparés à ceux d'autres administrations.¹¹



Le principal objectif du COQES dans la réalisation des essais était d'évaluer si la mise à l'essai des compétences transférables à grande échelle dans les établissements d'enseignement postsecondaire était réalisable. Toutefois, les résultats obtenus par les élèves participants ont suscité des préoccupations. Un participant sur quatre à l'essai de l'IAEA a obtenu une note inférieure au niveau 3 d'ECEL, lequel est généralement reconnu comme le minimum requis pour bien réussir actuellement sur le marché du travail.¹² Les résultats de l'essai du Projet CPMT ont révélé peu de différences dans les notes obtenues par les nouveaux élèves et les finissants qui ont participé.

Compte tenu des résultats des deux essais, le COQES a demandé aux établissements d'enseignement ce qui suit :¹³

- Cerner et définir les compétences mesurables, y compris celles propres au champ d'études et transférables que les élèves doivent acquérir et manifester par suite de leur participation à un programme d'études postsecondaires.
- Mener des évaluations à l'échelle de la province des compétences transférables comme la littératie, la numératie, la pensée critique et la résolution de problèmes chez la plupart des élèves à l'étape de l'admission puis à celle de la diplomation.
- Recourir à l'ECEL pour mesurer la numératie, la littératie et la résolution de problèmes, puis à l'outil HEIghten d'évaluation de la pensée critique pour mesurer celle-ci.
- Mener des évaluations longitudinales des compétences des élèves, lesquelles peuvent être répétées au fil du temps.
- Utiliser les données pour instaurer et étoffer les méthodes d'enseignement et d'apprentissage qui amélioreront les résultats des diplômés à leur entrée sur le marché du travail.

Qu'aimerions-nous savoir de plus?

Le gouvernement de l'Ontario a laissé entendre que les collèges et universités du réseau public de la province devront se mettre à mesurer les compétences des élèves de niveau postsecondaire. Mesurer des compétences transférables constitue la première étape afin que les diplômés maîtrisent les compétences qui leur permettront de réussir sur le marché du travail. D'autres recherches sont nécessaires pour discerner les façons optimales d'enseigner ces compétences et déterminer si les méthodes d'enseignement peuvent être reproduites à l'échelle des établissements d'enseignement et des programmes d'études. D'autres recherches sont également nécessaires pour déterminer si les stratégies d'enseignement doivent être adaptées aux besoins de chacun des élèves.



Notes en fin de texte

1. Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (2015). *EduData : Emplois occupés par les diplômés*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
2. Pichette, J., Tamburri, R., McKeown, J., Blair, K.A.W. et E. MacKay (2019). *L'apprentissage à vie en Ontario : des possibilités élargies pour les apprenants mal servis et à mi-carrière*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
3. Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) et Emploi et Développement social Canada (2016). *Études postsecondaires et compétences au Canada : Résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*. Toronto, Conseil des ministres de l'Éducation, Canada; voir aussi Organisation de coopération et de développement économiques (2016). *L'importance des compétences : Nouveaux résultats de l'évaluation des compétences des adultes*. Série Études de l'OCDE sur les compétences. Paris, Éditions OCDE; et Lamb, D. et K. Chatoor (2019). *Rupture ou fissure? Mise en comparaison des qualifications, de la scolarisation et de la rémunération des travailleurs typiques et atypiques*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
4. Morneau Shepell. (2018). *Navigating change: 2018 Business Council Skills Survey*; et Lenarcic Biss, D. et J. Pichette (2018). *Prendre conscience des lacunes? Perception des étudiants de niveau postsecondaire de l'Ontario sur l'état de leurs compétences*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
5. Hango, D. (2014). *Les diplômés universitaires ayant des niveaux de compétence moindres en littératie et en numératie*. Ottawa, Statistique Canada.
6. Weingarten, H.P., Brumwell, S., Chatoor, K. et L. Hudak (2018). *Mesurer des compétences essentielles des étudiants de niveau postsecondaire : Rapport final de l'Initiative des aptitudes essentielles chez les adultes*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
7. Weingarten, H.P., Brumwell, S., Chatoor, K. et L. Hudak (2018). *Mesurer des compétences essentielles des étudiants de niveau postsecondaire : Rapport final de l'Initiative des aptitudes essentielles chez les adultes*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
8. Finnie, R., Dubois, M., Pavlic, D. et E. Suleymanoglu (Bozkurt) (2018). *Mesurer les aptitudes en pensée critique des élèves de niveau postsecondaire*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
9. Finnie, R., Dubois, M., Pavlic, D. et E. Suleymanoglu (Bozkurt) (2018). *Mesurer les aptitudes en pensée critique des élèves de niveau postsecondaire*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
10. Weingarten, H.P. et M. Hicks (2018). *Pleins feux sur le test : Résumé des résultats des études pilotes sur l'évaluation des compétences du COQES*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
11. Weingarten, H.P. et M. Hicks (2018). *Pleins feux sur le test : Résumé des résultats des études pilotes sur l'évaluation des compétences du COQES*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.
12. Lane, J. et T.S. Murray (2015). *Smarten Up: It's Time to Build Essential Skills*. Calgary, Canada West Foundation.
13. Weingarten, H.P. et M. Hicks (2018). *Pleins feux sur le test : Résumé des résultats des études pilotes sur l'évaluation des compétences du COQES*. Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.